

Violence à la hausse



Le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) vient de publier un rapport¹ qui confirme plusieurs appréhensions exprimées par la CSQ concernant le phénomène de la violence chez les jeunes.

Le diagnostic

Le rapport dresse le portrait des élèves en difficulté de comportement à l'école primaire. Les auteurs constatent que le nombre de ces élèves croît. On en dénombreait 0,78 % en 1985; 15 années plus tard, ils forment 2,5 % de la population scolaire. Ce sont des garçons cinq fois sur six. Ces élèves entretiennent des rapports difficiles avec leurs pairs et avec le personnel scolaire; selon toute vraisemblance, ils seront victimes du décrochage, de l'inactivité, de l'isolement.

À quoi faut-il attribuer cette croissance? Le rapport mentionne trois causes. La structure familiale a connu des changements profonds au cours des dernières années, l'encadrement parental a subi un relâchement notable et enfin, il y a « l'exposition répétée à la violence véhiculée dans les médias ». Cette exposition a aussi été pointée du doigt par le Chef du Service fédéral de la santé publique des États-Unis, David Satcher, dans un rapport rendu public le 17 janvier dernier. « Un

nombre substantiel de recherches scientifiques démontre que l'exposition à un âge précoce à la violence dans les médias provoque une hausse de la violence physique et verbale chez les enfants. Lorsque consommée dès la petite enfance, elle affectera le comportement durant la vie entière. »

La violence commise ou subie par ces jeunes est parfois visible (harcèlement, brimades, taxage, hyperactivité), parfois moins évidente (passivité, dépendance, dépression).

Les remèdes

Au chapitre des remèdes, le CSE recommande que l'on mette l'accent sur la prévention, dès le préscolaire. Il invite les écoles à utiliser des approches pédagogiques qui développent le « savoir-vivre ensemble ». Le Conseil souhaite qu'au-delà des réactions ponctuelles à la violence, les équipes-écoles privilégient l'approche de l'éducation à la citoyenneté, misant sur le partage des responsabilités et le sentiment d'appartenance. Il recommande notamment :

- aux écoles de s'associer avec des organismes qui peuvent soutenir les parents

Une solution pour contrer la violence : enseigner le « savoir-vivre ensemble »

- de ces élèves et développer leurs compétences parentales;
- des mesures de soutien aux enseignantes et aux enseignants de ces élèves « compte tenu de l'énergie à déployer pour établir le lien affectif »;
- l'existence de lieux d'entraide entre les membres du personnel scolaire;
- une meilleure préparation des futurs enseignants à participer aux plans d'intervention;
- des ressources financières permettant de fournir des services appropriés, notamment aux filles en difficulté de comportement et aux élèves dépressifs et dépendants.

Le rapport ne propose pas de mesures pour réduire l'exposition des enfants aux divertissements à caractère violent

Jacques Brodeur
brodeur.jacques@hotmail.com

¹ Les élèves en difficulté de comportement à l'école primaire. Comprendre, prévenir, intervenir.

Le rapport est accessible à l'adresse suivante : <http://www.cse.gouv.qc.ca/ff/gen/qdnf.htm>